

NOTES
SUR
QUELQUES NÉVROPTÈRES

(ÉPHÉMÈRES ET TRICHOPTÈRES)

DU CONGO BELGE

PAR

J.-A. LESTAGE

En vue de compléter ma documentation pour le *Catalogue des Trichoptères d'Afrique*, qui paraîtra prochainement dans cette *Revue*, M. le D^r H. SCHOUTEDEN a eu l'obligeance de me communiquer les matériaux que possède le Musée du Congo. En plus des exemplaires déterminés par ULMER, il s'y trouvait un lot assez important, indéterminé, renfermant quelques espèces intéressantes, soit par ce qu'elles sont nouvelles, soit par ce que leur capture n'avait pas encore été signalée au Congo. J'en donnerai la description plus loin.

I. — EPHEMEROPTERA.

FAM. OLIGONEURIIDÆ.

I. — *Elassoneuria trimeniana* MC LACHL.

Un exemplaire ♀, Congo da Lemba (R. MAYNÉ), 1913.

Exemplaire intéressant, car il est encore porteur de la masse

ovigère, et ce que je puis induire de ce fait, confirme mes observations sur la ponte et son mode d'une autre espèce de la même famille, *Oligoneuria rhenana* IMH. (1).

La ponte de *E. trimeniana* se présente sous forme d'une masse considérable, entière, et non sous forme de deux « boudins parallèles » comme chez les *Polymitarcys* (2); la partie adhérente à l'abdomen est nettement plus mince, mais on devine qu'au fur et à mesure de l'émission, la masse doit se dilater; l'extrémité du boudin est en effet d'un volume plus considérable. Les œufs sont fortement agglomérés; leur nombre est considérable, aussi cette espèce est-elle commune (3). La masse est d'un vert magnifique.

FAM. CÆNIDÆ.

2. — *Tricorythus latus* ULM.

Ile de Mateba (MEULEMAN), VIII-1911; 1 seul exemplaire ♂ que je rapporte à cette espèce qui est répandue dans tout le Congo belge; elle me paraît posséder le large pénis si caractéristique que le D^r ULMER a figuré (4).

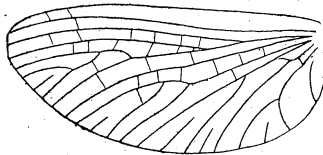


FIG. 1. — Aile de *Tricorythus latus* ULM. (Musée du Congo.)

La nervation diffère assez sensiblement de celle de *Tricorythus longus* ULM. et offre un bon moyen de reconnaître ces deux espèces autrement que par les genitalia du ♂. J'en donne ci-dessus une

(1) J'aurai prochainement l'occasion de décrire la biologie de cette belle Éphémère, que mon ami, M. MAX DELPÉRÉE, a découverte en Belgique, et que, en sa compagnie, j'ai pu étudier « in situ ».

(2) Cf. LESTAGE. Les Éphémères d'Afrique (*Rev. Zool. Afric.*, 1918, VI, fasc. 1, p. 78, fig. 1).

(3) Cf. LESTAGE, *loc. cit.*, p. 71.

(4) Cf. ULMER, *Arch. f. Naturg.*, 1916, 81, Abt. A, Heft 7, p. 16, fig. 18-20.

reproduction (fig. 1). On y aperçoit des nervules intercalaires assez nettes; les nervules transversales sont bien moins nombreuses que chez *T. longus* ULM., et le champ sous-costal surtout est d'une pauvreté remarquable; le champ costal est malheureusement replié dans sa partie apicale et l'on n'y distingue que 2 nervules nettes; toute l'autre partie est nue. Les ailes sont bien transparentes.

3. — *Tricorythus* sp.

Wombali (P. VANDERIJST), 10-VII-1913; 4 exemplaires, dont 2 subimagos, en mauvais état, qui peuvent appartenir peut-être à l'espèce précédente.

FAM. BAËTIDÆ.

4. — *Cloëon marginale* HAG. (?).

Ile de Mateba (MEULEMAN), VII-1911; 1 exemplaire que je ramène à cette espèce commune dans toute l'Afrique.

Le ptérostigma n'offre qu'une seule nervule; Sc est très grosse et très foncée sur plus de la moitié apicale.

5. — Genus ? species ?

Wombali (P. VANDERIJST), 10-VII-1913; une quinzaine d'exemplaires indéterminables, même génériquement. Le corps est nettement plus allongé que chez les *Tricorythus* sp. de même provenance. Ce pourrait être des *Baëtis*?

II. — TRICHOPTERA.

FAM. HYDROPTILIDÆ.

I. — Genus ? species ?

Deux genres appartenant à cette famille sont représentés en Afrique, l'un généralement répandu (*Hydroptila*), l'autre endémique (*Catoxyethira*). Je trouve, dans le matériel examiné, une

très petite Hydroptilide provenant de Wombali, 30-IX-1913 (P. VANDERIJST), qui ne se rapporte certainement à aucun des deux genres précités. Malheureusement il n'y a qu'un seul exemplaire, en mauvaise posture et collé, par conséquent indéterminable. Les ailes sont très fortement acuminées, très étroites, du type *Oxyethira*.

FAM. POLYCENTROPIDÆ.

Sous-Fam. *Dipseudopsinæ*.

2. — *Dipseudopsis africana* ULM.

UN ♂, Bwala-Mioko (VERSCHUEREN), 15-X-1912.

C'est le premier exemplaire provenant du Congo belge, car cette espèce n'était connue que du Gabon, du Togo et du Cameroun. Il correspond bien à la description donnée par ULMER ⁽¹⁾; la furca 1 est présente à l'aile antérieure; le champ postcostal est hyalin; l'éperon typique ressemble à celui que le même auteur a figuré ⁽²⁾; seulement, chez l'individu congolais, la pointe apicale, qui naît également d'une fossette entourée d'un bourrelet, paraît dentée dans la partie concave, c'est-à-dire qu'une petite dent me semble insérée à la base de la dent terminale et se dirige vers le sommet de celle-ci, l'ensemble formant comme une pince microscopique.

3. — *Dipseudopsis Schoutedeni* nov. sp.

Tête brun noirâtre en dessus, à l'exception d'un petit espace sur l'occiput et les plaques (verrucosités) céphaliques qui sont noirâtres; dessous plus pâle. Yeux gros, bruns à reflet doré. Antennes (aucun exemplaire ne les possède en entier) grosses, brunes; 1^{er} article très gros, les suivants à peine plus larges que longs et couverts de poils noirs. Palpes bruns, de forme normale.

Thorax variant du brun clair au brun foncé; dessous plus clair. Pattes brun

⁽¹⁾ Cf. ULMER, *Stettin. Ent. Zeit.*, 66, 1905, p. 99, pl. 2, fig. 77-78, et *Notes Leyden Mus.*, 39, 1907, p. 36.

⁽²⁾ Cf. ULMER, *Ann. Hofmus. Wien*, XX, 1905, p. 95, fig. 73c.

concolore, les fémurs rembrunis en dessous; éperon apical interne des tibias postérieurs [♂] aussi long que l'éperon externe, un peu coudé à son insertion sur le tibia, un peu arqué, couvert de longues soies surtout au côté externe, terminé par une griffe très courte, très aiguë, dirigée vers le haut, et un peu contournée (fig. 2 a); vu ventralement (fig. 2 b), l'éperon se termine en forme de palette ciliée, cachant l'insertion de la griffe terminale.

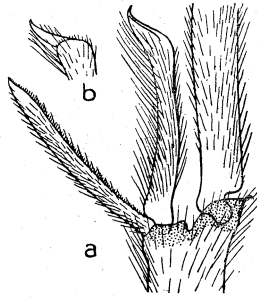


FIG. 2. — Éperon apical interne des tibias postérieurs [♂] de *Dipseudopsis Schoutedeni* : a = face dorsale ; b = face ventrale. (Musée du Congo.)

Ailes antérieures beaucoup plus petites chez le ♂ que chez la ♀ ; membrane d'un brun grisâtre ; pubescence courte, éparse, claire ; nervation forte, brune, normale (fig. 3) ; fourches apicales complètes ; la 1^{re} assez variable dans sa longueur, pédicellée, mais généralement plus courte que son pédicelle ; fourches 2 et 4 sessiles, aiguës, dépassant légèrement l'anastomose ; fourche 5 très grande, à pédicelle très court ; fourche 3 plus de moitié plus courte que son pédicelle ;

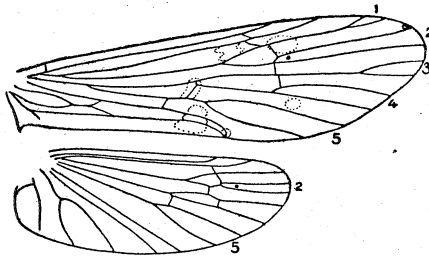


FIG. 3. — Ailes de *Dipseudopsis Schoutedeni*. (Musée du Congo.)

une nervule costale additionnelle peu visible, absente même chez plusieurs exemplaires ; cellule thyridiale $\frac{1}{3}$ plus courte que la cellule médiane ; celle-ci non aiguë à sa naissance mais coupée par une très petite nervule. Les ailes sont ornées de macules hyalines bien visibles, surtout chez les ♂♂, et tranchant d'autant plus nettement sur la couleur foncière que celle-ci est plus sombre, et disposées comme suit : une au-dessus de la cellule discoïdale, une

au-dessus de la naissance de la furca 2, une à la base des cellules apicales 6, 7, 8, mais ces trois dernières moins marquées et parfois difficiles à voir; une grande à la naissance de la cellule médiane, une plus grande encore au milieu du bord postérieur de l'aile; à l'œil nu, ces diverses macules sont disposées en forme de cercle. Chez certains exemplaires, les cellules apicales paraissent également plus claires au milieu à leur extrémité distale.

Ailes inférieures nettement plus claires que les antérieures, d'un brun pâle à reflet grisâtre, la pubescence et les soies marginales gris pâle.

Nervation (voir fig. 3).

Genitalia ♂ du type ordinaire.

Longueur du corps : ♂, 9-10 mm.; ♀, 13-14 $\frac{1}{2}$ mm.; de l'aile antérieure : ♂, 11-12 $\frac{1}{2}$ mm.; ♀, 15-17 mm.; de l'aile inférieure, ♂, 8 mm.; ♀, 10-12 mm.

MATÉRIEL : 25 exemplaires, ♂♂ et ♀♀, de Buta, 1911 (DE CALONNE).

Par la forme de son éperon typique, *D. Schoutedeni* se rapproche beaucoup de *D. fasciata*, forme C ⁽¹⁾; elle en diffère cependant :

1° Par la forme même de la pointe terminale qui est nettement aiguë, recourbée vers le haut et contournée;

2° Par la différence dans les dimensions de l'éperon interne (aussi long que l'externe chez *D. Schoutedeni*, moitié plus long chez *D. fasciata*);

3° Par la coloration noire des plaques dorso-céphaliques ⁽²⁾;

4° Par la présence de la furca 1 aux ailes antérieures (elle manque chez *D. fasciata*);

5° Par la disposition des macules hyalines et l'absence de la pubescence dorée, si nette chez *D. fasciata*.

Je suis heureux de dédier cette espèce à mon ami M. le D^r SCHOUTEDEN, en remerciement de toute sa bienveillance à mon égard.

⁽¹⁾ Cf. ULMER, *Ann. Hofmus. Wien*, XX, 1905, p. 95, fig. 72c. En tous les cas, ce n'est pas l'éperon figuré par ULMER dans ses *Trichoptera*, in *Genera Insectorum*, pl. 24, fig. 230e, et dans *Trichoptera von Æquatorial-Africa*, p. 87, fig. 9.

⁽²⁾ D'après comparaison avec le matériel du Musée de Bruxelles.

4. — **Dipseudopsis simplex** ULM.

Un ♂, Luapula, Kasenga (BARTHÉLÉMY).

Cette espèce était déjà connue de l'Afrique occidentale, du Bas-Ogôwe, de l'Afrique orientale allemande et même de l'Afrique du Sud; c'est la première fois qu'elle est signalée au Congo belge.

ULMER en a figuré l'éperon typique [♂], d'abord en 1905 (*Ann. Hofmus. Wien*, XX, p. 95, fig. 72^d), sans déterminer l'espèce, puis en 1906 (*Notes Leyden Museum*, XXVIII, p. 85, fig. 87). Les deux figures ne concordent pas du tout; de plus, dans la seconde, il a figuré l'éperon biarticulé. J'ai pu m'assurer, par l'exemplaire congolais, que l'éperon est absolument identique à celui qu'a représenté ULMER en 1906, sauf qu'il n'est pas biarticulé mais entier.

5. — **Dipseudopsis** sp.

Une belle ♀ de Lukolela (D^r MOUCHET, 4-V-1912), remarquable par sa coloration très foncée, sa pubescence dorée fine et dense surtout au milieu de l'aile où (à l'œil nu) elle paraît former un zigzag transversal. La furca 1 est présente à l'aile antérieure.

FAM. PSYCHOMYIDÆ.

Sous-Fam. **Ecnominæ**.

6. — **Ecnomus tropicus** ULM.

Wombali (P. VANDERIJST), 3/12-VII-1912; 14 exemplaires.

FAM. HYDROPSYCHIDÆ.

Sous-Fam. I. — **Hydropsychinæ**.

7. — **Hydropsychodes albomaculata** ULM.

Un exemplaire en mauvais état qui me paraît appartenir à cette espèce, propre au Congo belge, et commune presque-toute l'année. Uelé, Vankerckhovenville (DEGREEF).

8. — **Hydropsychodes diminuta** ULM.

Trente exemplaires de Oshwé (D^r MAES), fin XII-1913; 3 exemplaires de Kwamouth (D^r MAES), fin VI-1913; 1 exemplaire de Léopoldville (D^r DUBOIS).

Sous-Fam. II. — **Macronematinae**.

9. — **Æthaloptera dispar** BRAUER.

Un exemplaire de Lesha (D^r CHRISTY), 18-IV-1912; 2 exemplaires de Lisa (D^r CHRISTY), 25-IV-1912; 2 exemplaires de Wombali (P. VANDERIJST), 12-VII-1913; 1 exemplaire de Kinchassa. Chez les 2 exemplaires de Lisa, la nervule interne qui clôt la fausse cellule discoïdale a complètement disparu; on n'aperçoit que les deux taches brunâtres qui en forment la base et le sommet chez les individus normaux (1).

10. — **Polymorphanisus bipunctatus** BRAUER.

Deux exemplaires de Uelé, Vankerckhovenville (DEGREEF); 1 ♀ de Lisa (D^r CHRISTY), 25-V-1912.

11. — **Protomacronema hyalinum** ULM.

Un exemplaire de Buta (DE CALONNE), 1911; 4 exemplaires de Lisa (D^r CHRISTY), 25-V-1912; 1 exemplaire de Lesha (D^r CHRISTY), 18-IV-1912; 1 exemplaire de Léopoldville (D^r DUBOIS), IV-1911; 3 exemplaires de Léopoldville (D^r MOUCHET), IV, V.

FAM. LEPTOCERIDÆ.

12. — **Oecetis fasciata** nov. sp.

J'ai trouvé cette nouvelle espèce parmi les exemplaires que pos-

(1) BRAUER (*Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien*, XXV, 1875, p. 71) a signalé ce cas chez la ♀. Je l'ai également observé chez plusieurs exemplaires du Musée de Bruxelles.

sède le Musée de Bruxelles; ULMER l'avait déterminée comme *Oecetis* sp. et mentionnée, en 1905, dans une liste qu'il donnait des Trichoptères africains de cette époque (¹). Comme elle diffère nettement de la seule *Oecetis* africaine connue (*O. virgata*), j'en indique ci-dessous les caractères.

Corps en entier d'un brun assez pâle. Tête un peu rembrunie sur les côtés. Antennes (incomplètes) avec le 1^{er} article jaune brunâtre, les suivants annelés de noir au sommet. Palpes brunâtres.

Pattes brun pâle, les tibias postérieurs noirâtres en dessous au sommet distal; éperon interne au moins deux fois plus long que l'externe.

Ailes antérieures longues, étroites, elliptiques comme chez *O. virgata* ULM.; pubescence assez dense et assez longue, d'un jaune doré sur les parties claires, brun foncé sur les parties sombres et l'anastomose; soies mar-

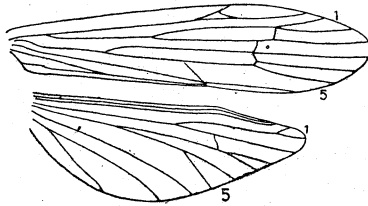


FIG. 4. — Ailes de *Oecetis fasciata*. (Musée de Bruxelles.)

ginales relativement peu développées, jaune doré, sauf surtout au point où Sc et R aboutissent sur C. Membrane grisâtre, fortement irisée, ornée de taches foncées bien visibles sur le fond clair: une longue, transversale, allant du milieu du bord costal jusqu'au point de bifurcation de R; une, un peu quadrangulaire, placée sur la bifurcation de M; ces deux macules (vues à un faible grossissement) paraissent former une bande transversale qui se dirige obliquement en dedans de l'aile.

Nervules de l'anastomose nettement marginées de foncé, beaucoup moins gradiniformes que chez *O. virgata* ULM., la première plus distale que les deux autres et séparée de celles-ci par une distance égale à sa longueur, les deux suivantes superposées à angle aigu. Nervation (fig. 4); Sc et R, fusionnés sur tout leur parcours, divergent distalement, Sc aboutissant sur C en courbe

(¹) ULMER, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, vol. XLIX, 1905, p. 41. Il la cite également comme *Oecetis* sp. dans *Trichopt. Madagascar und Comoren*, p. 362, et *Ueber die geographische Verbreitung der Trichopteren*, p. 125.

régulière, R continuant en ligne droite jusqu'au sommet de l'aile; une fine nervule transversale relie Sc à R et délimite ainsi un petit champ triangulaire. Furca 1 aiguë, arrivant à l'anastomose, donc sessile; cellules apicales 2, 3, 4 arrivant à l'anastomose où elles sont coupées droit, la 2^{me} la plus courte, les 3^{me} et 4^{me} égales; cellule apicale 5 subaiguë à l'anastomose; furca apicale 5 très large. Cellule discoïdale subégale à la cellule thyridiale, un peu plus longue que son pédicelle; cellule thyridiale beaucoup plus longue que son pédicelle, naissant beaucoup plus basalement que la cellule discoïdale.

Ailes inférieures visiblement plus larges que les antérieures, surtout après la base, fortement irisées, grisâtres, à pubescence longue mais éparsée et assez foncée; soies marginales bien développées, jaune brunâtre. Bord costal avec une saillie plus nette que chez *O. virgata*; bord postcostal fortement convexe (non subdroit comme chez *O. virgata*). Nervation (fig 4); Sc et R subparallèles et aboutissant à un point commun, un peu en avant de la furca apicale 1; furca 1 extrêmement courte; nervule de l'anastomose arrivant sur M un peu avant sa bifurcation; furca apicale 5 naissant plus distalement que la cellule apicale 2 (l'inverse chez *O. virgata*).

MATÉRIEL : 2 exemplaires de Boma (LEBOUTTE), 2-IV-1900 (Musée de Bruxelles).

J'ai indiqué, dans ma description, les différences qui existent entre cette espèce et *O. virgata* ULM.

Genre **Setodellina** nov. gen.

Semblable au genre *Pseudosetodes* ULM.; en diffère par les caractères suivants : ailes antérieures à furca 1 sessile, les cellules thyridiale et discoïdale très longues, les nervules de l'anastomose fortement gradiniformes; ailes inférieures avec la furca 1 absente, la médiane fourchue, la furca 5 présente, longuement pédicellée (¹).

Type : *Setodellina albopunctata* nov. sp.

13. — **Setodellina albopunctata** nov. sp.

Tête et thorax brun foncé, le dessous plus pâle; abdomen brun clair, les sternites plus pâles au bord postérieur. Antennes avec les trois premiers articles brun foncé, concolores, les seize suivants (c'est tout ce qui reste des antennes) jaune pâle, nettement annelés de noir au sommet.

(¹) Les dessins des ailes ont été faits d'après mes préparations.

Au-dessus de chacun des yeux un bouquet de longues soies blanchâtres.

Palpes couverts de soies longues, très denses, blanchâtres.

Pattes d'un brun très pâle.

Ailes fortement irisées, à pubescence dense et longue, formée de soies foncées, couvrant presque entièrement la nervation; soies marginales longues, celles du bord inféro-externe très longues. Ailes antérieures à membrane gris foncé ornée de macules blanchâtres isolées ou confluentes, formant de simples taches ou des bandes et dispersées en un semis irrégulier sur toute la surface de l'aile; ces taches appartiennent réellement à la membrane alaire et ne sont pas formées par des agglomérations de poils.

Nervation des ailes antérieures (fig. 5) : cellule discoïdale très grande (comme chez *Setodes gracilis* ULM.) mais plus longue que son pédicelle; cellule thyridiale subégale à la cellule discoïdale et également plus longue que son pédicelle; pas de nervule au-dessus du milieu de la cellule discoï-

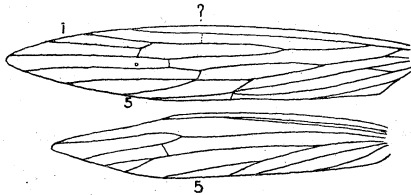


FIG. 5. — Ailes de *Setodellina albopunctata*. (Musée du Congo.)

dale⁽¹⁾; nervules de l'anastomose nettement gradiniformes, l'espace qui les sépare plus grand que la longueur de chacune d'elles; furca apicale 1 longue, aiguë; cellules apicales 2, 3, 4 coupées droit à l'anastomose, successivement plus longues; furca apicale 5 aiguë à la base, la partie la plus large au milieu.

Ailes inférieures un peu plus étroites que les antérieures, à nervation encore moins apparente; Sc et R presque fondus ensemble et à peine visibles; furca 1 absente⁽²⁾; champ radial large, mais ne contrastant pas aussi fort avec le champ suivant que chez *Setodes gracilis* ULM., où il est plus de deux fois plus large; nygme invisible; pas de nervule au-dessus de SR; une, en dessous, arrivant nettement avant le point de bifurcation de M. Genitalia difficiles à décrire à cause du mauvais état de l'extrémité de l'abdomen.

Longueur du corps : 3 mm.; de l'aile antérieure : 5 mm.; de l'aile inférieure : 4 mm.

(¹) J'ai indiqué en pointillé la place de cette nervule chez *Setodes gracilis*.

(²) Quelque procédé et grossissement que j'ai employés pour découvrir la furca 1, je n'ai pu y arriver, même après dénudation de cette partie de l'aile.

MATÉRIEL : 1 exemplaire; Congo belge, Vieux-Kassongo (D^r PONS), 1910.

Il m'est difficile de situer génériquement cette curieuse espèce. Son aspect général est d'une *Setodes*, mais elle en diffère trop par la nervation que pour appartenir à ce genre; par là, en outre, elle ne peut se rapporter à *Setodes gracilis*. Ce n'est évidemment pas une *Parasetodes*. Elle a beaucoup de rapports avec *Oecetinella*, mais je ne crois pas qu'il soit possible de l'attribuer à ce genre.

La dimension des cellules discoïdale et thyridiale, la disposition des nervules de l'anastomose, l'absence de la furca 1 aux ailes inférieures empêchent de la considérer comme une *Pseudosetodes*.

Elle a une grande analogie avec *Paroecetis Strucki* KLAP., mais celle-ci possède, aux ailes inférieures, la furca apicale 1 qui manque chez *Setodellina albopunctata*.

On peut donc logiquement conclure que cette espèce est le type d'un genre nouveau propre, jusqu'à nouvel ordre, à la faune africaine équatoriale et, jusqu'à présent, au Congo belge.
